

fois de plus le puissant crédit du saint invoqué contre ce genre de maladie, puisqu'un seul enfant de notre paroisse a été victime de ce mal pendant l'année 1892.

Nous voulons remercier publiquement notre céleste protecteur. Puis-
se-t-il cette année encore nous être également favorable ! C'est ce que nous espérons après les prières ferventes récitées par tant de pieux pèlerins au pied de la statue du saint martyr dont la paroisse vient de faire l'acquisition. » X.

LES NOCES D'ARGENT

Des Zouaves Pontificaux à Montréal.

Les Zouaves Pontificaux doivent célébrer la semaine prochaine, le 18 courant, le vingt-cinquième anniversaire du départ des cent trente-six enfants du Canada, formant le premier détachement qui se rendait aux cris de « Vive Pie IX » à Rome défendre la papauté menacée. On se rappelle la belle cérémonie dont l'église Notre-Dame fut témoin, le 18 février 1863, l'enthousiasme avec lequel on accueillit ces paroles de Mgr Lafêche.

« Partez, maintenant, soldats du Christ et de la vérité, partez, allez jusqu'à Rome, sur ce théâtre des grands événements de l'histoire, sur ce sol arrosé du sang des martyrs, dans cette ville dont le nom rappelle l'éternité. Allez y défendre notre père attaqué, notre mère outragée, nos frères dépouillés et trahis..... Soyez forts et courageux dans la guerre, combattez contre l'ancien serpent et vous obtiendrez un royaume éternel. »

Ils ont été forts et courageux, ils ont vaillamment combattu.

Leur arrivée en France fut saluée par les acclamations de tous les catholiques et inspira à un poète français illustre, M. de Laprade, les vers suivants que nous sommes heureux de reproduire aujourd'hui. Ces vers furent lus par l'auteur, à Lyon, lors du passage d'un des détachements des Zouaves Canadiens.

Aux Canadiens-Français soldats de Pie IX

AIMÉ DIEU ET VA TON CHEMIN

(Devise du Canada inscrite sur le drapeau des volontaires).

Allez votre chemin, Français du Nouveau-Monde !

Race de nos aïeux tout à coup ranimés.

Allez, laissant chez nous une trace féconde,

Offrir un noble sang au Dieu que vous aimez.

De nos jeunes croisés vous êtes deux fois frères.

Marchez aux mêmes cris et dans les mêmes rangs,

Faisant dire comme eux par vos œuvres guerrières :

Quand Dieu frappe un grand coup, c'est de la main des Francs.

De l'Océan dompté vous connaissez la route :

Vous ne portez le frein d'aucune injuste loi ;

Venez donc et montrez à l'Europe qui doute,

La jeune liberté servant la vieille foi.